



Dossier pédagogique « Agis pour ton futur » : L'immigration illégale entre le Mexique et les Etats-Unis



Yvan Morier, Charlotte Rossier, Maureen Pilet

Image page de titre, frontière entre les États-Unis et le Mexique :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Barrière_États-Unis-Mexique#/media/File:Border_Mexico_USA.jpg

Table des matières

| | |
|--|-----------|
| INFORMATIONS GÉNÉRALES | 3 |
| RÉPARTITION DU TEMPS | 3 |
| DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ | 4 |
| INTRODUCTION THÉORIQUE | 5 |
| DÉFINITION DE L'IMMIGRATION ILLÉGALE : | 5 |
| PLAN DES DÉBATS | 6 |
| DÉBAT 1 | 6 |
| DÉBAT 2 | 6 |
| DÉBAT 3 | 7 |
| DÉBAT 4 | 7 |
| DÉBAT 5 | 8 |
| VARIANTE POUR UNE ACTIVITE PLUS LONGUE : | 8 |
| QUESTIONNAIRE : L'IMMIGRATION ILLÉGALE AUX ETATS-UNIS | 10 |
| QUESTIONNAIRE : L'IMMIGRATION ILLÉGALE AUX ETATS-UNIS - CORRIGÉ | 11 |
| EVOLUTION DE NOTRE ACTIVITÉ | 13 |
| BIBLIOGRAPHIE | 14 |

Informations générales

Durée de l'activité

Environ 45 minutes

Type de travail

Travail par groupes (5 groupes de 4 élèves)

Type d'activité

Jeu de rôle, débat

Objectifs d'apprentissage

Les élèves sont capables de :

- Citer deux arguments pour et deux arguments contre l'immigration illégale des Mexicains aux États-Unis
- Proposer une solution pour remédier ou diminuer les problèmes liés à l'immigration illégale

Matériel fourni

- Présentation Powerpoint pour l'introduction théorique
- Correction de la fiche de synthèse pour l'enseignant-e
- Passeports, comme support pour les débats
- Fiche de synthèse pour les élèves
- Articles pour approfondir le sujet (Articles inclus dans le dossier, voir annexes).

Répartition du temps

- Description de l'activité et formation des groupes : 5 minutes
- Préparation aux débats/ recherche d'arguments : 10 minutes
- Débats : 5 x 3 minutes
- Temps pour répondre aux questions : 5 minutes
- Corriger la feuille de questions et synthèse : 10 minutes

Déroulement de l'activité

1. Pour commencer le cours, l'enseignant(e) donne une définition de l'immigration et certaines précisions sur la situation entre le Mexique et les Etats-Unis à l'aide de la présentation PowerPoint « *Support PowerPoint : immigration illégale aux USA* » (voir annexes).
2. Ensuite, il/elle distribue à chaque élève les passeports et les questionnaires, qu'ils complèteront pendant les débats. Il faut ensuite expliquer les règles du jeu. Il est important de préciser que c'est un jeu de rôle et que ce n'est pas forcément leur avis personnel qu'ils devront défendre mais qu'il faut se mettre dans la peau d'un personnage. Si les élèves sont plus de vingt, deux d'entre eux peuvent avoir le même rôle et utiliser le même passeport.
3. La classe se sépare et forme 10 groupes de 2 ou 3 personnes. Pour faciliter la création des groupes, des numéros sont inscrits sur les passeports, tous les numéros 1 se mettent ensemble tous les 2 aussi et ainsi de suite. Puis chaque groupe se divise en deux camps, un camp pour et un camp contre. Ensuite, les élèves ont 5 minutes pour préparer les débats. Lors de ce temps de préparation, chaque groupe s'aide des arguments figurant sur leurs passeports et essaient d'en trouver d'autres. Si les élèves ont des questions ils peuvent demander des informations complémentaires à l'enseignant(e) présent(e) dans la classe.
4. À la fin de ce temps de préparation, chaque groupe passe l'un après l'autre devant la classe pour débattre, en se mettant dans la peau de la personne qu'ils incarnent. Avant chaque débat, l'enseignant(e) annonce le thème traité et présente les deux parties qui s'affrontent. Chaque débat est accompagné de deux questions qui permettent à l'enseignant de faire débiter le débat ou de le relancer. Pendant qu'un groupe est en train de débattre les autres écoutent et répondent aux questions du questionnaire en lien avec le débat. Les élèves auront du temps supplémentaire pour répondre aux deux dernières questions.
5. A la fin des débats, les élèves reprennent la fiche qu'ils ont complétée pendant les débats. Ils ont cinq minutes supplémentaires pour répondre aux questions de synthèse. Par groupe, les élèves doivent approfondir la dernière question.
6. L'enseignant(e) fait un corrigé collectif où chaque élève est invité à donner son avis. L'enseignant(e) peut s'aider du document « *Questionnaire : L'immigration illégale aux USA - corrigé* » qui propose un corrigé de l'exercice, toutefois d'autres réponses peuvent être acceptées.
7. Pour pousser la réflexion, l'enseignant peut, en fonction du temps restant, terminer le cours avec une discussion au sujet de situations semblables à celle vue pendant le cours. Tel que des sujets d'actualités plus proches de chez nous et mieux connus des élèves.

Introduction théorique

Définition de l'immigration illégale :

L'immigration illégale, aussi appelée immigration clandestine, est l'entrée illégale d'une personne dans un pays étranger. C'est-à-dire l'entrée dans un pays d'une personne n'ayant pas de papiers lui permettant de séjourner dans ce pays.

Chaque année, des milliers de Mexicains tentent de rejoindre illégalement les Etats-Unis. Mais aux Etats-Unis cette arrivée massive ne plait pas à tout le monde et rend les relations entre le Mexique et les Etats-Unis très complexes. Même si l'immigration illégale a diminué de plus de 50% entre 2003 et 2012, elle reste un sujet d'actualité d'un point de vue politique et médiatique. Cette année, un nouveau président sera élu aux Etats-Unis et la question de l'immigration illégale sera décisive pour la campagne des candidats.



Situation de la frontière Etats-Unis – Mexique

Source : http://www.intercarto.com/produits_image/carte-damerique-version-relief.jpg



Frontière Etats-Unis – Mexique

Source : http://ddc.arte.tv/uploads/program_slideshow/image/2110303.jpg

Plan des débats

Débat 1

Le premier débat porte sur le thème du travail. Deux binômes, composés chacun d'un Mexicain et d'un Américain s'affronteront sur ce thème. Les arguments donnés aux élèves sont :

- Pour:
 - Les Mexicains arrivant aux Etats-Unis trouvent plus facilement du travail et sont mieux payés qu'au Mexique.
 - Les Mexicains arrivant aux Etats-Unis sont une main-d'œuvre moins chère pour les Américains.
- Contre:
 - Les Mexicains arrivant aux Etats-Unis prennent le travail des Américains.
 - Les Mexicains arrivant aux Etats-Unis risquent de ne pas trouver du travail.

Questions pour débiter ou relancer le débat :

- Les Américains devraient-ils permettre aux Mexicains de venir travailler aux Etats-Unis ?
- Quels problèmes l'arrivée de travailleurs Mexicains aux Etats-Unis peut-elle poser ?

Débat 2

Le second débat a comme sujet : Quitter ou non le Mexique pour aller aux Etats-Unis. Deux Mexicains débiteront contres deux autres Mexicains. Les arguments donnés aux élèves sont :

- Contre:
 - Il est bien trop dangereux de passer illégalement la frontière pour s'installer aux Etats-Unis car celle-ci est surveillée par des gardes américains armés et la traversée du désert est bien trop périlleuse. Beaucoup de personnes meurent chaque année en essayant de traverser la frontière, un grand nombre de clandestins n'arrivent jamais à destination.
 - Il est difficile d'abandonner ses amis et sa famille au Mexique.
- Pour :
 - Les Mexicains arrivant aux Etats-Unis peuvent avoir une meilleure qualité de vie car c'est un pays plus riche et les services publics y sont plus développés.
 - Les Mexicains arrivants aux Etats-Unis peuvent plus facilement trouver un travail et gagner de l'argent.

Questions pour débiter ou relancer le débat :

- Pourquoi les Mexicains cherchent-ils à quitter le Mexique ?
- Est-il possible de quitter son pays et d'abandonner tout ce que l'on possède pour partir dans un autre pays ?

Débat 3

Le troisième débat a pour thème : La construction d'un mur sur la totalité de la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis pour empêcher les Mexicains de rentrer illégalement aux Etats-Unis. Quatre Américains débattront sur le sujet. Deux seront contre et les deux autres seront pour.

- Pour :
 - La construction d'un mur empêchera l'arrivée de criminels mexicains aux Etats-Unis.
 - La construction du mur empêchera le passage de drogue venant d'Amérique du Sud.
- Contre :
 - La construction d'un mur à la frontière coûte énormément d'argent
 - La construction d'un mur cause de graves problèmes éthiques. On ne peut pas enfermer des personnes contre leur volonté.

Questions pour débiter ou relancer le débat :

- Pourquoi certains Américains cherchent-ils à construire un mur à la frontière ?
- Comment est perçu ce mur par les Mexicains ?

Débat 4

Le quatrième débat porte sur les élections présidentielles qui vont avoir lieu très prochainement aux Etats-Unis. Quatre Américains défendront le camp de deux candidats différents. Deux seront pour que Donald Trump devienne le nouveau président américain et les deux autres seront pour qu'Hillary Clinton soit la nouvelle présidente.

- Clinton :
 - La potentielle future présidente pense qu'une personne vivant aux Etats-Unis depuis plusieurs années n'a aucune raison de devoir retourner dans son pays à cause de sa nationalité.
 - La potentielle future présidente pense que les migrants ont toujours fait partie du pays, que l'Amérique est constituée de personnes qui ont immigré et que cela ne doit pas changer.
- Trump :
 - Le potentiel futur président veut augmenter la sécurité et la stabilité financière du pays en réduisant le nombre d'immigrés.
 - Le potentiel futur président veut stopper l'entier de l'immigration illégale aux Etats-Unis notamment en construisant un mur à la frontière mexicaine.

Questions pour débiter ou relancer le débat :

- Pourquoi Hillary Clinton devrait-elle être élue ?
- Selon Hillary Clinton, que devrait t'on faire des personnes sans papiers habitant aux Etats-Unis depuis plusieurs années ?

Débat 5

Le cinquième débat a pour thème : Pour ou contre vivre dans l'illégalité aux Etats-Unis. Quatre Mexicains se poseront la question. Deux d'entre eux seront pour et deux seront contre.

- Pour :
 - Vivre sans papiers aux Etats-Unis peut être avantageux car il n'y a pas d'impôts à payer.
 - Vivre sans papiers aux Etats-Unis peut être avantageux car vous avez la possibilité de travailler au noir et de gagner plus d'argent qu'en travaillant au Mexique.
- Contre :
 - Vivre sans papiers aux Etats-Unis peut être dangereux car si vous tombez malade vous ne pourriez pas vous rendre dans un hôpital sans assurance maladie. (pas de possibilité d'avoir une assurance maladie sans avoir de papiers)
 - Vivre sans papiers aux Etats-Unis peut être dangereux car vous pourriez à tout moment être découvert et ensuite renvoyé dans votre pays. Il suffirait d'un excès de vitesse ou d'une contravention pour que la police découvre que vous êtes illégalement sur le territoire américain.

Questions pour débiter ou relancer le débat :

- Pourquoi est-il déconseillé de vivre sans papiers aux Etats-Unis ?
- Quels avantages y a-t-il à vivre sans papiers aux Etats-Unis

Variante pour une activité plus longue :

Pour compléter quelque peu l'activité, il est possible de donner un article de presse à chaque groupe comportant plus d'informations sur la situation des USA. Cette étape-là s'ajouterait au moment où l'on distribue les passeports : chaque couple de passeport va avec un article différent. L'article pourrait aussi leur apporter plus d'arguments pour le débat. Cependant cette variante devrait être réalisée lors d'un cours de deux périodes car celle-ci demande plus de temps de préparation pour les débats.

Voici une proposition d'articles :

Tous les articles se trouvent en annexe et certains ont été modifiés afin qu'ils conviennent mieux à l'activité.

- Article pour le débat sur le travail (voir Annexe):
Bourcier, N. (15 juin 2007). La Chasse américaine aux sans-papier. *Le Monde*, p. 24
- Article pour le débat sur Trump et Clinton (voir Annexe):
Lesnes, C. (2016, 24 mars). De Trump à Clinton, l'immigration au coeur des primaires. *Le Monde*, p.11
- Article pour le débat sur le mur (voir Annexe) :
IRIS. (2011, 11 juin). "Le mur modifie la représentation de l'autre". *Le Monde*.

- Article pour le débat « Partir ou rester » (voir en Annexe)
Boyer, J. (2005, 1 décembre). Etats-Unis, version "Latinos". *Le Monde diplomatique*, p. 18.
- Article pour le débat « vivre dans l'illégalité » (voir en Annexe)
AFP. (2015, 6 janvier). Obama reçoit le président mexicain, l'immigration au coeur des discussions. *Journal Internet AFP*

Questionnaire : l'immigration illégale aux Etats-Unis

Débat 1 : Travail

- 1) Pourquoi les Américains engagent-ils des travailleurs mexicains?
- 2) De quoi les Américains ont-ils peur?

Débat 2 : partir ou rester

- 1) Citer deux raisons pour un Mexicain de partir travailler aux Etats-Unis?
-
-

Débat 3 : Pour ou contre le mur

- 1) Quel(s) problème(s) éthique(s) le mur entre les Etats-Unis et le Mexique impliquerai(en)t-il(s)?

Débat 4 : Trump ou Clinton

- 1) Qui sont Donald Trump et Hillary Clinton?
- 2) Lequel des deux est-il pour la construction du mur entre les Etats-Unis et le Mexique?

Débat 5 : Vivre dans l'illégalité ?

- 1) Quels risques les gens prennent-ils en vivant sans papiers aux Etats-Unis ?
-
-

Questions de synthèse :

- 1) Citer deux arguments pour et contre l'immigration illégale ?
-
-
-
-
- 2) Selon vous, quelle serait une solution possible pour les Etats-Unis afin de limiter l'immigration illégale? (à discuter et développer par groupe de deux)

Questionnaire : l'immigration illégale aux Etats-Unis - corrigé

Débat 1 : Le travail

1. Pourquoi les Américains engagent-ils des travailleurs mexicains ?
Car ils peuvent se permettre de les payer moins que les Américains.
2. De quoi les Américains ont-ils peur?
 - De perdre leur travail à cause d'un travailleur mexicain qui pourrait être engagé à leur place.
 - De l'insécurité que les Mexicains peuvent créer.

Débat 2 : Partir ou rester

1. Citer deux raisons pour un Mexicain de partir travailler aux Etats-Unis?
 - Il pourrait gagner un meilleur salaire.
 - Il pourrait avoir une meilleure qualité de vie car les Etats-Unis sont un pays mieux développé.

Débat 3 : Pour ou contre le mur

1. Quel(s) problème(s) éthique(s) le mur entre les Etats-Unis et le Mexique impliquerai(en)t-il(s)?
 - Comme nous l'avons vu à plusieurs reprises dans l'histoire, comme par exemple avec le rideau de fer ou le mur de Berlin, nous savons que séparer deux populations par un mur n'est pas une solution. Il n'est pas acceptable aujourd'hui de construire un mur entre le Mexique et les Etats-Unis pour résoudre le problème de l'immigration illégale.

Débat 4 : Trump ou Clinton

1. Qui sont Donald Trump et Hillary Clinton?
Deux candidats des présidentielles américaines, Donald Trump pour les républicains et Hillary Clinton pour les démocrates.
2. Lequel des deux est-il pour la construction du mur entre les Etats-Unis et le Mexique?
Donald Trump

Débat 5 : Vivre dans l'illégalité ?

1. Quels risques les gens prennent-ils en vivant sans papiers aux Etats-Unis?
 - Ils n'ont pas d'accès aux soins, hôpitaux.
 - Ils peuvent être renvoyés à chaque instant.
 - Leurs enfants ne peuvent pas recevoir d'éducation
 - Il ne peuvent pas faire d'achats importants (maisons, leasing)

Questions de synthèse :

1. Citer deux arguments pour et contre l'immigration illégale ?

POUR :

- Les mexicains gagnent plus d'argent en venant aux Etats-Unis
- Ils ont souvent une meilleure qualité de vie
- Le niveau de sécurité aux Etats-Unis est plus élevé
- ...

CONTRE :

- Ils prennent beaucoup de risques pour arriver aux Etats-Unis
- Ils n'ont pas une vie stable et peuvent être expulsés à n'importe quel moment.
- Ils peuvent difficilement avoir accès aux soins et/ou à l'éducation
- ...

2. Selon vous, quelle serait une solution possible pour les Etats-Unis afin de limiter l'immigration illégale? (à discuter et développer par groupe de deux)

- Augmenter le nombre d'entrées en immigration légale.
- Créer plus d'emplois dans leur pays d'origine (Mexique) pour qu'ils n'aient pas besoin d'aller en Amérique pour trouver du travail.
- Développer les soins et l'éducation au Mexique pour qu'ils n'aient pas envie de partir

Bibliographie

Livres :

Collet, G. Hertig, P. Maurer, C. Von Däniken, B. Speck, P. (1998). *Des Mondes, un Monde...* Lausanne : LEP Loisirs et Pédagogie.

Musset, A. (1996). *Géopolitique du Mexique*. Paris : Éditions Complexe.

Rouquié, A. (2013). *Le Mexique, un État nord-américain*. Paris : Fayard.

Articles :

AFP. (2015, 6 janvier). Obama reçoit le président mexicain, l'immigration au coeur des discussions. *Journal Internet AFP*.

Bourcier, N. (2007, 15 juin). La Chasse américaine aux sans-papier. *Le Monde*, p. 24.

Boyer, J. (2005, 1 décembre). Etats-Unis, version "Latinos". *Le Monde diplomatique*, p. 18.

Flore, G. (2014, 5 août). USA : « Les jeunes Latinos, dehors ! ». *Ouest-France*.

Imaz, C. (2007, septembre). L'immigration au cœur de la relation Mexique – Etats-Unis. *Politique américaine*, n°8. pp. 31-46.

IRIS. (2011, 11 juin). "Le mur modifie la représentation de l'autre". *Le Monde*.

Lesnes, C. (2016, 24 mars). De Trump à Clinton, l'immigration au coeur des primaires. *Le Monde*, p.11.

Sites Internet :

Bianchi N. et Martinelli J. *Risques naturels : Disparition progressive de l'archipel des Maldives*. Disponible sur http://www.agispourtonfutur.ch/wp-content/uploads/2013/09/Inondations_Maldives.pdf (consulté le 20 avril 2016).

Ramirez Ariola, R. *Frontière perméable avec le Mexique* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.amnesty.ch/fr/sur-amnesty/publications/magazine-amnesty/2010-1/etats-unis-frontiere-mexique> (consulté le 3.02.2016).

L'Express. (2015, 23 juillet). L'immigration mexicaine aux Etats-Unis divisée par deux en 12 ans. [en ligne]. Disponible sur : <http://www.lexpress.fr> (consulté le 27.01.2016).

Waxin, L. *Jeu « Qui est-ce ? »*. Disponible sur : https://eso34.wikispaces.com/file/view/qui_est_ce.png/410898096/qui_est_ce.png (consulté le 15 avril 2016).

« Support PowerPoint : immigration illégale aux USA »

L'immigration illégale entre le Mexique et les Etats-Unis

Définition de l'immigration illégale

L'immigration illégale aussi appelée immigration clandestine est l'entrée illégale d'une personne dans un pays étranger. C'est-à-dire l'entrée dans un pays d'une personne n'ayant pas de papiers lui permettant de séjourner dans ce pays.

Quelques chiffres

- Environ 300'000 mexicains passent illégalement la frontière chaque année
- Diminution de l'immigration illégale de 50% entre 2003 et 2012
- Frontière de 3000 kilomètres entre les Etats-Unis et le Mexique



Article du monde modifié pour mieux convenir à l'activité

Le Monde

Horizons, vendredi 15 juin 2007, p. 24

La chasse américaine aux sans-papiers

Nicolas Bourcier envoyé spécial

Aux Etats-Unis, la police traque les clandestins jusque dans les usines : 23 000 Latino-Américains ont été interpellés. Et Washington tarde à voter une loi visant à régulariser les 12 millions de sans-papiers

Il est à peine 8 heures du matin lorsque Francesca reçoit un coup de téléphone de Jesus, son mari. Il crie qu'ils sont là, qu'ils jaillissent de partout, des hommes par centaines venus arrêter les sans-papiers de l'usine. Francesca n'y croit pas, puis s'affole, lui conseille de courir, de prendre la porte, de s'enfuir à travers champs. Loin, très loin de Worthington, cette ville-dortoir accrochée au bord d'une autoroute du Minnesota et dans laquelle ils habitent depuis des années. Jesus ne répond plus. Francesca ne le reverra pas. Jesus a été pris, comme beaucoup d'autres, dans les mailles du filet des fédéraux américains. Capturé au cours d'une descente des agents de l'Immigration and Customs Enforcement (ICE), cette police de l'immigration chargée de la lutte contre les clandestins. Une arrestation soigneusement préparée, comme toutes celles inscrites dans le nouveau plan gouvernemental Operation Return to Sender (opération « Retour à l'envoyeur »), qui a déjà touché, en moins d'un an, plus de 23 000 personnes. Un chiffre en rapide augmentation ces derniers mois et qui bouleverse profondément les communautés immigrées à l'heure où le Congrès, à Washington, n'en finit pas de discuter du projet de loi qui permettrait de régulariser les douze millions de sans-papiers qui vivent aux Etats-Unis.

Derrière l'enseigne rouge vif, plus de 2 000 personnes aux salaires négociés avec le syndicat local. Un travail à la chaîne, toujours répétitif et souvent éprouvant, mais dont le tarif horaire s'échelonne de 11 à 13 dollars (de 8 à 10 euros environ), soit pratiquement le double de celui d'un plongeur dans un restaurant ou d'un serveur chez le McDo du coin. Ici, presque les deux tiers des ouvriers sont d'origine latino-américaine. Une main-d'oeuvre immigrée qui n'a cessé de grossir ces deux dernières décennies, poussée par la pression démographique des Etats voisins du Wisconsin et de l'Illinois, avec sa foisonnante Chicago, où leur nombre dépasse déjà les moyennes nationales.

C'est là que la lutte contre les sans-papiers se durcit. D'après la Conférence nationale des législations des Etats, plus de 80 lois relatives à l'immigration ont été promulguées en 2006 dans 32 Etats.

Le Monde

France, jeudi 24 mars 2016, p. 11

De Trump à Clinton, l'immigration au cœur des primaires

Rarement les états-Unis n'ont paru aussi divisés. Dans l'Arizona, l'épicentre du débat sur l'immigration et la fermeture de l'Amérique sur ses frontières, Hillary Clinton et Donald Trump ont remporté haut la main, mardi 22 mars, les primaires de leurs partis respectifs sur des positions radicalement différentes, préfigurant l'affrontement qui risque de les opposer à l'automne s'il se confirme qu'ils deviennent les porte-drapeaux démocrate et -républicain pour l'élection présidentielle.

Donald Trump, qui entend construire un mur le long de la frontière mexicaine et se fait fort de le faire financer par le Mexique, a recueilli plus de 47 % des voix. Il était soutenu par les opposants les plus radicaux à la régularisation des sans-papiers. Le matin, le milliardaire avait profité de l'émotion causée par les attentats de Bruxelles pour afficher une nouvelle fois des positions musclées : fermeture des frontières aux immigrants musulmans, reprise du *waterboarding*, le simulacre de noyade qui, selon lui, aurait dû être utilisé contre Salah Abdeslam, arrêté à Bruxelles trois jours avant les attaques.

Avec 60 % des voix, Hillary Clinton a, elle, largement dominé Bernie Sanders, toujours à la peine auprès de l'électorat latino. La démocrate avait infléchi son discours sur l'immigration et promis de suspendre les expulsions qui séparent les familles de migrants, ainsi que les reconduites à la frontière pour les enfants d'Amérique centrale.

Après sa victoire, elle a attaqué directement Donald Trump. " *Face à la terreur, l'Amérique ne panique pas ni ne construit de murs ou ne tourne le dos à ses alliés. La dernière chose dont nous ayons besoin ce sont des responsables qui incitent encore davantage à la peur.* " Mme Clinton entend exploiter son avantage d'ancien membre de l'équipe de sécurité nationale du président Barack Obama : elle a ajouté à son programme un discours de politique étrangère, mercredi, à l'université Stanford.

Dans l'Utah, le républicain Ted Cruz et le démocrate Bernie Sanders l'ont largement emporté sur les deux favoris.

Corine Lesnes (san francisco, correspondante)

AFP - Journal Internet AFP (français)

mardi 6 janvier 2015 - 14:35:22 GMT

Obama reçoit le président mexicain, l'immigration au coeur des discussions

Washington (AFP) - Le président américain Barack Obama reçoit mardi à la Maison Blanche son homologue mexicain Enrique Peña Nieto pour des discussions centrées sur l'immigration mais aussi l'évolution récente des relations entre Washington et La Havane.

La disparition et le probable massacre de plus de 40 étudiants en septembre à Iguala (sud), qui a ébranlé le Mexique et placé M. Peña Nieto dans une position délicate, pourrait également être abordés par les deux dirigeants. Dans une lettre adressée à M. Obama, l'organisation Human Rights Watch a appelé ce dernier à encourager son homologue mexicain à "prendre cette crise plus au sérieux".

M. Obama a annoncé fin novembre une série de mesures offrant à quelque 5 millions de sans-papiers - sur un total de 11 millions vivant aux Etats-Unis - une régularisation temporaire. Selon la Maison Blanche, les Mexicains représentent les deux-tiers des personnes pouvant bénéficier de ces mesures.

A partir du printemps prochain, tout clandestin vivant depuis plus de cinq ans aux Etats-Unis, et ayant un enfant américain ou titulaire d'un statut de résident permanent, pourra demander un permis de travail de trois ans.

Dès l'annonce de ces mesures, le Mexique avait salué une décision qui permettra de rendre leur "dignité" à des centaines de milliers de personnes.

Le Mexique et les Etats-Unis, qui partagent une frontière de 3.200 kilomètres, ont par ailleurs travaillé étroitement ensemble l'été dernier lors de l'afflux - en provenance d'Amérique centrale - de dizaines de milliers de mineurs non accompagnés à la frontière. Les trois quarts d'entre eux étaient originaires du Guatemala, du Honduras et du Salvador.

Le président mexicain a été "un partenaire important" dans la gestion de cette crise, a souligné un responsable de l'administration Obama sous couvert d'anonymat. "Les présidents aborderont cette question pour voir comment ils peuvent continuer à travailler ensemble pour éviter un nouvel afflux de migrants cette année et minimiser le nombre de personnes qui se lancent dans ce voyage dangereux", a-t-il poursuivi.

M. Peña Nieto est dans la tourmente depuis la disparition et le probable massacre de 43 étudiants, qui auraient été livrés aux policiers locaux alliés au groupe criminel des Guerreros Unidos. Critiqué pour avoir tardé à prendre la mesure du drame, il a enregistré une sévère chute dans les sondages.

Quelque 90 personnes au total - policiers, narcotrafiquants ou fonctionnaires - ont été arrêtées à ce jour dans cette affaire.

Article modifié pour mieux convenir à l'activité

"Le mur modifie la représentation de l'autre"

IRIS | 20.06.2011 à 11h21 | Propos recueillis par Propos recueillis par l'IRIS

Partout dans le monde, des murs se sont dressés le long de frontières, devenant parfois le symbole de certains conflits, souvent gelés. Corées, Cachemire, Chypre, Israël/Palestine, les exemples sont nombreux, bien que tous différents. Frédéric Niel, journaliste et auteur de "Contre les murs" (éd. Bayard), nous livre son analyse sur les enjeux et conséquences de ces constructions de fer et de béton, qui séparent les territoires et les esprits.

Dans votre livre, vous évoquez entre autres les murs Israël/Palestine, entre les deux Corées, à Chypre ou encore au Sahara occidental. Quels points communs ont tous ces murs à travers le monde ?

On peut discerner, pour simplifier, deux types de murs : les murs de défense, à but militaire, qui sont hérités de guerres comme les murs de Corée, de Chypre ou encore celui du Cachemire, conséquence de la décolonisation du sous-continent indien. L'autre grande famille, plus récente, est composée de murs contre l'immigration : USA/Mexique, Ceuta et Melilla... Le mur de Berlin lui-même était un mur anti-émigration. Il n'y a pas beaucoup de points communs entre tous ces murs. Si ce n'est l'étonnement qu'ils suscitent face à leur émergence ou leur subsistance alors que l'on est censé vivre une période d'ouverture des frontières, de mondialisation, de plus grande circulation des biens, des capitaux et des hommes.

Quel effet psychologique ces murs ont sur notre perception du monde et des autres ? Ces effets sont-ils visibles sur le terrain ?

La dimension symbolique du mur est presque aussi violente que le fait d'empêcher la circulation des hommes. Elle modifie la représentation de l'autre. Même ceux qui ne se méfiaient pas forcément des migrants vont estimer que, si un mur est construit, c'est qu'un danger existe. D'autant plus que les discours qui entourent généralement la construction d'une telle séparation en rajoutent dans ce sens. Aux Etats-Unis, certains hommes politiques prétendent par exemple que le mur ne protège pas seulement des migrants mais aussi des trafiquants de drogues, d'armes ou contre les terroristes (pour lesquels, d'ailleurs, un mur est un obstacle dérisoire). On en vient à tout mélanger et à faire des amalgames. Des citoyens mal informés peuvent ainsi percevoir l'étranger comme une menace non seulement pour leur travail, mais aussi pour leur sécurité, leur bien-être, etc.

Tout cela a pour conséquence de limiter encore un peu plus la circulation des gens et donc de réduire la connaissance de l'étranger. C'est un cercle vicieux, puisque le mur renforce les haines, dont il faudra se protéger... par un renforcement du mur.

De manière assez surprenante, un mur peut cependant avoir un effet positif. Un expert que j'avais interrogé soulignait que le mur entre l'Inde et le Bangladesh avait finalement permis d'apaiser les tensions car les ressentiments indiens envers les milliers d'immigrants clandestins étaient parvenus à un niveau dangereux. Ainsi, selon lui, certaines bagarres ou émeutes anti-bangladeshis ont pu être évitées. De même, à Belfast, en Irlande du Nord, certains murs entre quartiers catholiques et protestants ont eu un effet apaisant. La réalité est donc plus complexe qu'on imagine : un mur provisoire peut également avoir un effet positif.

L'Histoire, bien qu'elle ait vu de nombreux murs se construire, ne nous montre-t-elle pas qu'ils sont voués à disparaître ? Peuvent-ils réellement régler un problème ?

Comme dans les exemples que je viens de citer, la construction d'un mur peut parfois aider à avancer dans la bonne direction. Du point de vue militaire, il y a également des murs efficaces. Par exemple, le mur marocain au Sahara occidental a véritablement fonctionné contre les raids des indépendantistes sahraouis du Polisario. En revanche, cela n'a pas réglé le contentieux territorial. Le plus souvent, un mur de séparation fonctionne simplement au bénéfice du plus fort, sans réellement résoudre les problèmes. En général, il ne fait que les prolonger. Au Cachemire, la situation est toujours à fleur de peau après 60 ans de conflit. Le mur n'a fait que conforter un peu plus un statu quo tendu. Selon les endroits, le mur peut contribuer à un règlement pacifique ou au contraire cacher l'urgence et aggraver les rancœurs.

Penser que les murs ne servent à rien et sont tous voués à disparaître relève un peu de l'angélisme. La muraille de Chine, même si elle a fini par disparaître, a tout de même duré plusieurs siècles et s'est révélée parfois utile face aux envahisseurs. Plus près de nous, le mur de Berlin, du point de vue de ses constructeurs, a été un succès en stoppant l'exode des Allemands de l'Est vers l'Ouest. Donc il ne faut pas être trop optimiste quant à la disparition de ces murs, même s'ils s'effondreront comme n'importe quelle construction humaine. Néanmoins, pour prendre l'exemple du mur de Berlin, personne, deux mois avant, ne pensait qu'il allait disparaître. Il faut donc toujours compter sur l'improbable.

Article modifié pour mieux convenir à l'activité

Le Monde diplomatique

jeudi 1 décembre 2005, p. 18

Etats-Unis, version "Latinos"

Notre envoyé spécial Jean-François Boyer *

L'homme du "choc des civilisations", Samuel Huntington, s'inquiète de la présence chaque jour grandissante des Latino-américains aux Etats-Unis. Le pays dont il rêve n'en est pas pour autant menacé. Car, à terme, joueront des facteurs décisifs : l'énorme capacité d'assimilation du marché, qui constitue le coeur de l'idéologie américaine, l'évolution conservatrice des secteurs latinos accédant au statut de classe moyenne, et le retard accumulé par la communauté latine dans la conquête du pouvoir politique.

Tout pousse ici, entre les montagnes ocre qui cernent la verte vallée : légumes, primeurs, fruits, vignes. La Salinas Valley est l'un des terroirs qui font de la Californie l'un des premiers producteurs agricoles du monde. Ultrasophistiqué, le système d'irrigation aligne ses tuyaux sur des kilomètres. Agenouillés dans les champs, les travailleurs achèvent la récolte. Les contremaîtres qui les surveillent, soixante heures par semaine, sont comme eux, mexicains, mais éprouvent quelques difficultés à se faire entendre. La majorité de leurs employés ne parle pas espagnol. Ce sont des Indiens triquis et mixtèques, originaires de l'Etat d'Oaxaca, les plus pauvres des paysans du Mexique. Ils gagnent ici environ 7 dollars de l'heure, dix fois plus que dans leur pays. *"Pour nous, les indigènes, il n'y a pas moyen de vivre là-bas"*, grimace Ramiro, 20 ans, engoncé dans son survêtement frappé du logo des Fortyiners, l'équipe de football américain de San Francisco. *"Tu dois choisir : ou rester au pueblo, avec ta famille, et la regarder mourir de faim, ou la quitter, venir ici, gagner de l'argent et leur envoyer de quoi survivre."* Les symboles de leur nouvelle vie s'alignent en bordure de champ : des voitures d'occasion, en bon état, qu'ils ont achetées moins de 1 000 dollars. A l'heure de la pause - une demi-heure, pas plus -, ils sortent un téléphone portable de leur poche pour papoter avec les amis.

Dans un espagnol approximatif ou par le biais d'un traducteur, ils se plaignent des *contratistas*. Ces intermédiaires latinos, chargés de recruter la main-d'oeuvre pour les fermes américaines, empochent de 15 à 20 % du fruit de leur travail. Pour autant, Triquis et Mixtèques ne rejoignent pas le syndicat qui négocie avec les compagnies agricoles et leur garantirait de meilleures conditions de travail, un plus haut salaire, voire une assurance-santé. Membre de l'Union of Farm Workers, le syndicat agricole fondé dans les années 1960 par le mythique mexicano-américain César Chávez, M. José Manuel Morán le déplore : *"Tout ce qu'ils veulent, c'est du boulot, pouvoir s'acheter une voiture, bien manger et envoyer quelques sous chez eux. Ils vivent à huit ou dix dans une maison de trois pièces ou paient parfois la moitié de leur salaire pour vivre en couple dans une seule pièce..."*

Quatre-vingt-dix pour cent des travailleurs agricoles de Californie sont des immigrants mexicains ou centre-américains clandestins et sans papiers. En pleine expansion, l'agriculture locale ne peut se passer d'eux, car nul ici ne veut travailler la terre dans ces conditions. Seuls ceux qui comptent un parent muni d'un titre légal, ou qui se marieront avec un ressortissant américain, pourront obtenir, au terme de longues démarches bureaucratiques, un permis de travail et une carte de résidence, la fameuse *green card*.

Passeport américain

Gregory Simmons



Né le 6 juin 1958 à Washington
Habite à Dallas depuis 2008
Veuf, 3 enfants de 19, 22 et 24 ans

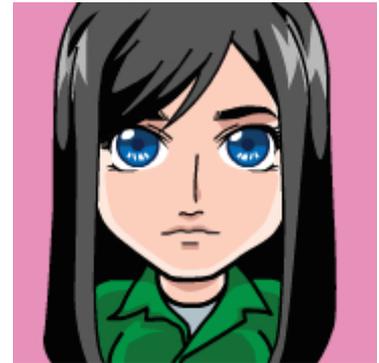
1

Contre l'arrivée de travailleurs mexicains aux Etats-Unis

- Les Mexicains arrivant aux Etats-Unis prennent le travail des Américains.

Passeport américain

Donna Martin



Née le 22 juin 1964 à New-York
Habite à Dallas (Texas) depuis 2001
Mariée, pas d'enfant

1

Pour, l'arrivée de travailleurs mexicains aux Etats-Unis

- Les Mexicains arrivant aux Etats-Unis sont une main-d'œuvre moins chère pour les Américains

Passeport mexicain

Nico Elias



Né le 12 juin 1964 à Mexico

Habite à Mexico

Marié, 2 enfants de 20 et 25 ans

1

Pour, l'arrivée de travailleurs mexicains aux Etats-Unis

- Les Mexicains arrivant aux Etats-Unis trouvent plus facilement du travail et ils sont mieux payés qu'au Mexique.

Passeport mexicain

Selena Olalla



Née le 12 juillet 1980 à Mexico
Habite à Mexico
Célibataire

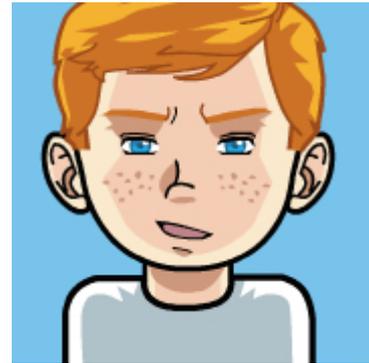
1

Contre, l'arrivée de travailleurs mexicains aux Etats-Unis

- Les Mexicains arrivant aux Etats-Unis risquent de ne pas trouver de travail.

Passeport mexicain

Dario Rosario



Né le 12 juillet 1980 à Cancun
Habite à Mexico depuis 2002
Célibataire

2

Pour, quitter le Mexique et aller aux Etats-Unis

- Les Mexicains arrivant aux Etats-Unis peuvent plus facilement trouver un travail et gagner de l'argent.

Passeport mexicain

Gilberto Dan



Né le 12 octobre 1992 à Mexico
Habite à Puebla depuis 2002
Célibataire

2

Pour, quitter le Mexique et aller aux Etats-Unis

- Les Mexicains arrivant aux Etats-Unis peuvent avoir une meilleure qualité de vie car c'est un pays plus riche et les services publics y sont plus développés.

Passeport mexicain

Sofia Palomia



Née le 6 octobre 1990 à Puebla
Habite à Mexico depuis 2014
Mariée, pas d'enfant

2

Contre, quitter le Mexique et aller aux Etats-Unis

- Il est bien trop dangereux de passer illégalement la frontière pour s'installer aux Etats-Unis car celle-ci est surveillée par des gardes américains armés et la traversée du désert est bien trop périlleuse. Beaucoup de personnes meurent chaque année en essayant de traverser la frontière, un grand nombre de clandestins n'arrivent jamais à destination.

Passeport mexicain

Ema Nidia



Née le 6 janvier 1970 à Guadalajara
Habite à Mexico depuis 2014
Mariée, 1 enfant de 10 ans

2

Contre, quitter le Mexique et aller aux Etats-Unis

- Il est difficile d'abandonner ses amis et sa famille au Mexique.

Passeport américain

Justin Barnes



Né le 23 janvier 1980 à Los Angeles
Habite à Los Angeles
Célibataire

3

Pour, la construction d'un mur entre le Mexique et les Etats-Unis

- La construction du mur empêchera le passage de drogue venant d'Amérique du Sud

Passeport américain

Ashley Brooks



Née le 5 avril 1985 à Los Angeles
Habite à Los Angeles
Célibataire

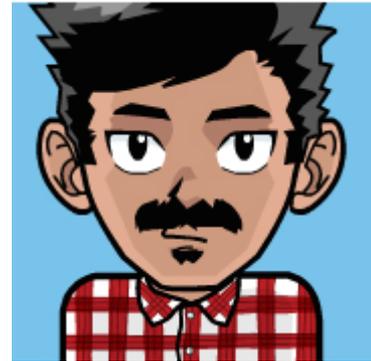
3

Pour, la construction d'un mur entre le Mexique et les Etats-Unis

- La construction du mur empêchera l'arrivée de criminels mexicains aux Etats-Unis

Passeport américain

Ralph Walker



Né le 26 avril 1975 à Dallas
Habite à Los Angeles depuis 1999
Marié, 2 enfants de 4 et 6 ans

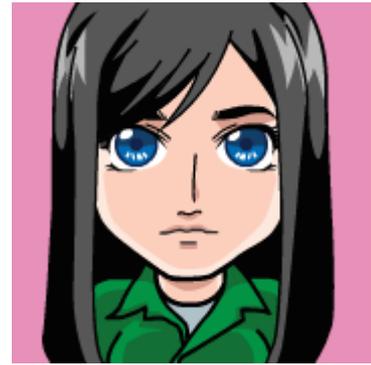
3

Contre, la construction d'un mur entre le Mexique et les Etats-Unis

- La construction d'un mur pose de graves problèmes éthiques, on ne peut pas enfermer des personnes contre leur volonté.

Passeport américain

Susi Walker



Née le 28 septembre 1984 à Dallas
Habite à Los Angeles depuis 1999
Mariée, 2 enfants de 4 et 6 ans

3

Contre, la construction d'un mur entre le Mexique et les Etats-Unis

- La construction d'un mur à la frontière coûte énormément d'argent.

Passeport américain

Ronald Johnson



Né le 26 mai 1958 à Washington
Habite à Los Angeles depuis 2005
Célibataire

4

Pour Donald Trump

- Le potentiel futur président veut stopper l'entier de l'immigration illégale aux USA notamment en construisant un mur à la frontière mexicaine.

Passeport américain

Jason Taylor



Né le 12 juin 1958 à Las Vegas
Habite à Los Angeles depuis 2010
Célibataire

4

Pour Donald Trump

- Le potentiel futur président veut augmenter la sécurité et la stabilité financière du pays en réduisant le nombre d'immigrés.

Passeport américain

Joan Harris



Née le 12 avril 1993 à New-York
Habite New-York
Mariée, pas d'enfant

4

Pour Hillary Clinton

- La potentielle future présidente pense que les migrants ont toujours fait partie du pays, que l'Amérique est constituée de personnes qui ont immigré et que cela ne doit pas changer.

Passeport américain

Sara Hill



Née le 12 janvier 1984 à Washington
Habite à New-York depuis 2001
Mariée, 3 enfants de 2, 4 et 6 ans

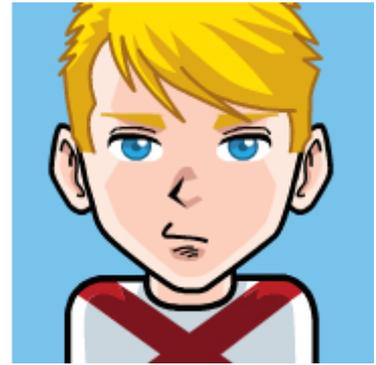
4

Pour Hillary Clinton

- La potentielle future présidente pense qu'une personne vivant aux Etats-Unis depuis plusieurs années n'a aucune raison de devoir retourner dans son pays à cause de sa nationalité.

Passeport mexicain

Desi Alonso



Né le 12 septembre 1996 à Mexico
Habite à Mexico
Célibataire

5

Contre, vivre dans l'illégalité aux Etats-Unis

- Vivre sans papiers aux Etats-Unis peut être dangereux car si vous tombez malade vous ne pourriez pas vous rendre dans un hôpital sans assurance maladie (pas de possibilité d'avoir une assurance maladie sans avoir de papier).

Passeport mexicain

Leon Marino



Né le 8 septembre 1969 à Mexico
Habite à Mexico
Marié, 1 enfant de 19 ans

5

Contre, vivre dans l'illégalité aux Etats-Unis

- Vivre sans papiers aux USA peut être dangereux car vous pourriez à tout moment être découvert et ensuite renvoyé dans votre pays. Il suffirait d'un excès de vitesse ou d'une contravention pour que la police découvre que vous êtes illégalement sur le territoire américain.

Passeport mexicain

Maria Reina



Née le 8 mars 1969 à Cancun
Habite à Cancun
Célibataire

5

Pour, vivre dans l'illégalité aux Etats-Unis

- Vivre sans papiers aux Etats-Unis peut être avantageux car vous n'avez pas d'impôts à payer.

Passeport mexicain

Carolina Lilina



Née le 8 avril 1981 à Mexico
Habite à Oaxaca depuis 1990
Mariée, pas d'enfants

5

Pour, vivre dans l'illégalité aux Etats-Unis

- Vivre sans papiers aux Etats-Unis peut être avantageux car vous avez la possibilité de travailler au noir et de gagner plus d'argent qu'en travaillant au Mexique